

Ami entends-tu, le vol noir de la finance, sur nos têtes
Ami entends-tu, la souffrance populaire, sans pareille
Ohé villageois, citadins et banlieusards, c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi, connaîtra le prix du sang, et des larmes
Sortez des usines, des bureaux et des cuisines, gilets jaunes,
Sortez les palettes, braséros, les barricades, gilets jaunes,
Ohé travailleurs, les chômeuses, les étudiantes, venez vite
Ohé les sans-dents, les fainéants, les illettrés, tout de suite
C'est nous qui trimons jour et nuit, pour une paye, de misère
Les taxes qui nous pressent, les très riches qui s'engraissent, la galère
Il y a des villas où les riches aux creux des lits, font des rêves
Ici gilets jaunes, nous on craque, nous on sue, nous on crève
Ici on s'entraide, on se relaie sur les routes, on s'écoute
On se sent moins seul, dans la lutte, tous unis, coûte que coûte
Ce soir l'Élysée tombera : des assemblées, à la place
Chantons compagnons, le système tombera, plus de classes
Ami entends-tu, les oiseaux des jours heureux, qui se lèvent
Ami entends-tu, les murmures d'amour, que l'on sème ?
La la, la la la, la la la, la la la, la la la la
La la, la la la, la la la, la la la, la la la la